



# LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire  
Publié par la Cie du journal LE CANARD  
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

### ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)  
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens sont  
acceptés.

Adressez toute correspondance ou envoi  
d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,  
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents à la  
douane, payable tous les mois.

MONTREAL, 22 OCTOBRE 1898

## GRAVURES ET COMMENTAIRES

Si le parti libéral ne prend pas les  
moyens de remettre ses clubs à l'or-  
dre, il aura, avant longtemps, l'occa-  
sion de méditer sur cette vérité de  
l'Évangile: "Celui qui se servira de  
l'épée, périra par l'épée."

Le CANARD n'est pas né d'hier et  
les clubs politiques, il connaît ça  
comme sa poche. C'est bon quand  
un parti est dans l'opposition; au  
pouvoir, il n'en faut pas.

Carleton, Macdonald, qui n'étaient  
pas des fous, en fondèrent à la  
veille de leur chute ou quand il s'agis-  
sait de reprendre le pouvoir; ils les  
laissent crever tout de suite après.

Comme cela, on n'a pas d'embête-  
ment.

Si Wilfrid Laurier devrait profiter  
de son congé et les fermer tous, depuis  
le premier jusqu'au dernier. Cela lui  
éviterait bien des ennuis et embête-  
rait considérablement *La Presse*.

S'il y en a un qui peut trouver grâce  
à ses yeux, c'est le club Bikeroyke;  
en voilà un, au moins, qui se conduit  
comme une jeune fille soucieuse de sa  
réputation et ne veut pas faire parler  
d'elle.

Quand aux autres, ils ne valent pas  
deux sous au point de vue du parti.  
Ce n'est pas avec des bouts de chan-  
deille qu'ils éclaireront la situation, ni  
qu'ils feront faire des économies.

Son Honneur le Maire Préfontaine  
annonce à tous ses amis et au public,  
en général, qu'il n'acceptera plus de  
banquets d'ici à Pacques... ou la  
Trinité.

Cet avis est sage et opportun. M.  
Préfontaine sent le besoin de se repo-

ser le tonac, et en même temps à  
tire ses amis d'embarras. Comme il  
ne sera pas ministre avant deux ans  
et qu'il n'y a plus le son à l'hôtel d'  
ville, ses admirateurs vont le laisser  
tranquille pendant quelque temps.

La *Presse* parle continuellement  
de revanche, et le *Progrès de Valley*  
s'égosille à crier que Bergeon  
est un homme fini dans son comté.

Comme il doit y avoir une élection  
prochainement à Beauharnois, ce sera  
une belle occasion de savoir qui de  
deux a raison.

Sans vouloir passer à propos de  
CANARD en d'opinion que Wilfrid  
McFoster ne perdra pas, car c'est un  
petit homme bien fait, et un bienfait  
n'est jamais perdu.

Le Mouvement Catholique des  
Trois Rivières, qui était passablement  
rouillé depuis quelques temps, va se  
remettre en branle. Car Tardieu, dans  
la "Vérité," vient de lui donner un  
fameux coup de pouce.

C'est bien fait pour le "Mouve-  
ment." Ça lui apprendra à faire la  
leçon au Pape et aux évêques. A  
l'avenir, cher "Mouvement," méiez-  
vous de *Vos affaires*.

Les créanciers du pavage de la  
rue Craig demandent à la municipa-  
lité \$65 pour les dommages causés à  
leur asphalte par l'eau lancée du  
Champ-de-Mars par les pompiers, lors  
de la démonstration en l'honneur de  
l'amiral Fisher.

Si leur pavage est si susceptible que  
cela, la municipalité ferait bien de  
prendre la brique de Laprairie qui est  
à l'épreuve de l'eau.

Il pleut des fois à Montréal, et un  
pavage que l'eau endommage, c'est  
bon seulement quand la ville est trop  
pauvre pour faire arrêter les rues.

## JUSTICE... MAIS PAS ÉGALE

Dans un hôtel, assis à une table,  
quelques camarades causent d'une  
réception faite aux zonaves.

— L'orateur fut superbe, observe  
l'un d'eux, lorsqu'il dit que ces soldats  
du pape n'appartenaient plus exclusi-  
vement à eux-mêmes, mais étaient du  
domaine de l'histoire, de la justice.

A ces mots, un pochard, assis à une  
table un peu plus loin, et qui a purgé  
plusieurs sentences à l'hôtel Val'ée,  
s'écrie:

— Moé aussi, j'appartiens au do-  
maine de la justice!

## UNE BONNE SANTÉ

Qui sera rétablie et sûrement  
maintenue par l'usage du cé-  
lèbre Vin de Pin Parfumé.

## REVEIL NATIONAL

Le CANARD assiste avec un bon-  
heur et une émotion, qu'il chercherait  
en vain à dissimuler, à un véritable  
réveil de la nation canadienne.

A peine les Canadiens ont-ils en-  
tendu le mouvement prohibitionniste  
qu'ils se lancent avec ardeur dans  
le vaste champ des arts et des sciences.

Des cours d'histoire, d'élocution,  
de sciences appliquées se donnent  
tous les soirs au Mouvement National,  
qu'ils ou émettent des billets de loterie  
pour former des  
masculins, et nous qu'on nous annonce  
à propos de l'arrivée à Laval d'une  
celebrité en plume qui se chargera  
de nous enseigner la littérature.

Le CANARD, qu'on voit toujours à  
la tête des grands mouvements, n'a  
pas voulu se laisser passer cette occasion  
sans contribuer, dans la mesure de  
ses forces, à ce réveil national.

Au prix d'énormes sacrifices il a  
commandé à différents écrivains bien  
connus et justement célèbres toute  
une série de romans qui sont appelés  
à créer une sensation profonde parmi  
notre population.

Pour le moment, nous ne pouvons  
que citer le titre des ouvrages, mais  
ce sera suffisant pour donner aux lec-  
teurs une idée de l'aubaine qui les  
attend.

- 1° Les amours d'une jeune fille élé-  
vée par charité;
- 2° Les coulisses de Parc Sohmer  
(24 illustrations);
- 3° Comment faire l'amour sous le  
nez de la police (pas d'illustrations);
- 4° Triple sacrifice — La Cigarette,  
le Fard et le Parfum;
- 5° Incarcéré par son amoureuse;
- 6° Le meilleur d'ami monde dans  
le meilleur des mondes. (Études de  
mœurs);
- 7° Sur la manière de recevoir quand  
on n'a pas de salon.

La semaine prochaine nous donne-  
rons un court résumé de chacun de  
ces romans qui sont tous pris sur le  
vif et basés sur des faits authentiques.

## NOS CHERIS

Une vieille tante demande à un joli  
cherubin de sept ans:

— Qui aimes-tu mieux, mon petit,  
ton père ou ta mère?

Le cherubin en question se gratte  
la tête un instant et reprend:

— Je ne pourrais pas vous dire, ma-  
dame, ils sont bien inséparables tous  
les deux.

## Aux Correspondants

M. C. R. — Non, il n'est pas permis  
de se rogner les ongles en société.  
C'est une mauvaise habitude qui peut  
vous mener loin. On commence par  
les mains et on finit par les pieds.

## UN ELEVATEUR NATUREL

Il y a deux ans, un Canayen qu'  
ses amis avaient déjà retiré de la d'  
che cinq ou six fois, manifesta l'inten-  
tion de partir pour le Klondike. To-  
le monde s'empessa de s'occuper que  
que chose pour lui acheter un bill  
(pas aller et retour).

Une fois rendu, il ne tarda pas  
s'apercevoir que toutes les boîtes  
propos des trouvailleries mirabolantes  
avaient été faites par — des d'hu-  
biles journalistes.

Comme il avait beaucoup d'argent  
que la forêt était à quelques pas de  
Dawson City et qu'il n'avait encore  
deux bouteilles de whisky, il résolu  
de se construire un hôtel avant l'arri-  
vée du juge Dugas.

Il commença par faire quatre gro-  
pins à deux pieds de terre, et y établit  
un solide plancher et un toit.

Quinze jours après, le comptoir  
était fini et la clientèle commençait  
arriver. Mais au bout d'un mois, son  
hôtel était à trois pieds de terre. Au  
printemps suivant, on y arriva à l'ai-  
de d'une échelle. C'est alors qu'il  
eut l'idée de faire entourer le bas de  
d'en faire une salle de danse.

A présent, vu que les sauteries con-  
tinuent à pousser, son hôtel à trois  
étages et on peut le voir au Club-  
de Skagway et à tout le district.

## SOUS PRESSE

Pour répondre à x n'oubliées et  
continuelles demandes pour un arri-  
ven de toutes les provinces pays et  
des Etats-Unis, LE CANARD a décidé  
de réviser en volume cette œuvre in-  
comparable du non moins incompara-  
ble Hector Berthelot LES MYSTÈRES  
DE MONTREAL.

Ce feuilleton publié pour la pre-  
mière fois en 1884 formera un volume  
de 150 pages.

C'est sans contredit l'ouvrage le  
plus canadien et le plus véritablement  
humoristique qui ait jamais été écrit au  
Canada.

Le prix du volume sera de 70 cts.  
Une remise libérale sera faite au  
commerce.

Comme le tirage sera nécessaire-  
ment limité, les libraires sont priés  
d'envoyer leurs commandes à l'avance.

La date de la mise en vente sera  
annoncée dans le prochain numéro.

## LA VRAIE PLACE

Ce n'est pas surprenant que la corporation  
ait été obligée de faire paver la rue Craig en  
neuf. Il y a tellement de monde qui se ren-  
dent au restaurant de M. Henri Allard, au  
No 411 rue Craig, en face du Champ-de-Mars,  
que l'ancien pavage était tout usé et défoncé.  
C'est là que tous la ville se rend pour avoir  
des hûîtres fraîches, ou prendre un bon repas.  
Cabinets particuliers pour dames. Ouvert  
toute la nuit. Tel. Bell, No 155.